



Les légendes: Roger FEUTZ

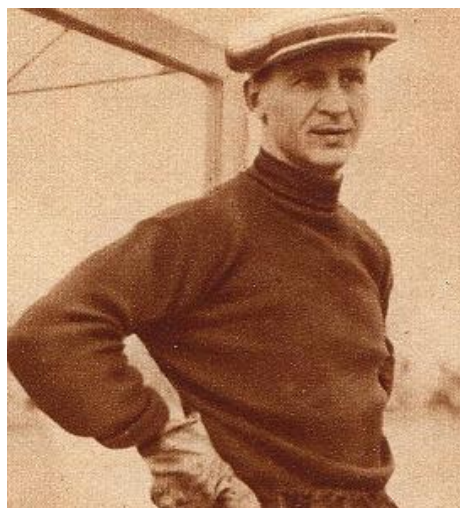
Prénom/Nom : Roger Feutz
Date de naissance : 1909
Décès : 31 juillet 2003
Position : gardien
Sélections nationales: 1

Carrière :

Cantonal 1927-30
Lausanne-Sports 1931-34
Servette FC 1934-42

Palmarès :

Championnat suisse : 1940 avec Servette FC



Lors de sa première saison avec Servette

Adolescent, Feutz est chassé de la maison familiale par son père, un riche marchand de bétail neuchâtelois. Il part pour Paris où il devient vendeur sur un marché. Il joue alors en seconde division française.

Il regagne ensuite la Suisse et joue pour Cantonal à 18 ans déjà. A 20 ans, Roger Feutz fait sa première et unique apparition en équipe nationale le 4 mai 1930 contre l'Allemagne à Zurich. Rentré après une demi-heure pour remplacer le titulaire Charles Pasche, il a encaissé quatre buts (défaite 0:5). Par la suite, il chauffera plusieurs fois le banc de la Nati mais n'aura plus jamais sa chance. Il quitte ensuite Cantonal pour défendre les cages de Lausanne.

Au début de la saison 1934-1935, le légendaire gardien servettien Frankie Sécheyaye part pour Lausanne où il devient entraîneur-joueur. Roger Feutz fait le trajet inverse et devient le nouveau portier grenat. Il gardera les cages genevoises pendant 8 saisons avec en point d'orgue la saison 1939-1940 au cours de laquelle Servette devient champion suisse sans perdre un seul match. Avec Feutz dans les buts et une extraordinaire paire de défenseurs (l'expérimenté international Loertscher et le doué néophyte Philippe Fuchs), Servette n'encaisse que 14 buts. Rarement dans l'Histoire du club le secteur défensif aura été aussi brillant.

Feutz était surnommé le gardien-acrobate. Ses sauts, sa détente spectaculaire et sa souplesse étaient à eux seuls une garantie de spectacle. „Mieux qu'à l'opéra !" s'extasiait Ouest-Eclair à l'occasion d'un match amical de mars 1937 gagné par Servette contre une sélection de l'Ouest à Rennes. Ses performances confinaient à celle d'un gymnaste et sa témérité était légendaire. A l'issue de la saison 1941-42, il prend sa retraite de footballeur, il est remplacé par un autre gardien fantasque : le Hollandais Pelikaan.

Feutz regagne Neuchâtel, son canton natal où il reprend le commerce de bétail de son père dans le Val-de-Ruz. Il s'enrichit bien vite, en particulier, dit-on, avec de la contrebande de veaux avec la France voisine. Sa mort en 2003 sera le prétexte à un ultime imbroglio. Son notaire ayant mal noté le nom d'un médecin héritier que Roger Feutz lui avait soufflé quelques jours avant sa mort, un illustre inconnu devait recevoir une partie des biens immobiliers acquis par Feutz. Il s'accrocha à ce cadeau tombé du ciel et la Justice a dû être saisie.